

# FRANÇOIS LAFFANOUR

## DESIGN POUR INITIÉS



© ERIC JANSEN



APRÈS AVOIR ÉTÉ UN DES PREMIERS à défendre le mobilier d'architectes de l'après-guerre, François Laffanour a montré depuis l'étendue de sa curiosité, en mettant à l'honneur le design japonais ou le design brésilien. Ce mois-ci, le marchand parisien rend hommage au design italien, qu'il apprécie aussi beaucoup. Car, si depuis 1982 et l'ouverture de sa galerie Downtown, il a consciencieusement exhumé et remis dans la lumière l'œuvre de Charlotte Perriand, Jean Prouvé, Pierre Jeanneret ou Le Corbusier, il ne s'est pas pour autant désintéressé d'un design plus ludique et coloré.

Pour preuve ces pièces d'Ettore Sottsass, Joe Colombo ou Gaetano Pesce, qu'il a rassemblées au fil du temps et qu'il présente aujourd'hui dans une exposition baptisée "A radical turbulence"... "J'ai repris le titre d'un article de l'époque. Cela traduit bien le désir d'innovation, de rupture et d'utopie de ces créateurs." Un titre qui exprime également pour lui un désir de mouvement? "C'est vrai que j'ai envie d'éclater un peu les codes, de retrouver l'excitation des débuts, le plaisir de la découverte."

La mode a donné raison au goût visionnaire de François Laffanour, lui a apporté le succès, mais a modifié sa façon de travailler. Il enchaîne six foires par an et les meubles de Perriand ou de Prouvé, qu'il chînait avant pour trois fois rien, font des records en ventes aux enchères. Ventes avec lesquelles il doit composer... "En plus, il y a une standardisation du goût, les clients veulent tous la même chaise. La galerie me permet de montrer d'autres choses que j'aime et qui ne sont pas encore considérées à leur juste valeur." Vu la fiabilité de son œil, il faut donc se précipiter, avant que le marché fasse à nouveau flamber les prix.

### GALERIE DOWNTOWN

18 rue de Seine, Paris 6<sup>e</sup>

Tél. 00 33 1 46 33 82 41

[www.galeriedowntown.com](http://www.galeriedowntown.com)

1. Ettore Sottsass. "Superbox", ca. 1968, éd. Poltronova. 2. Gaetano Pesce. Fauteuil "Dalila Due", 1981, et lampe "Airport", 1986. 3. Superstudio. Bazaar sofa, 1968. 4. Superstudio. Table carrée "Misura". 5. À Maastricht, bahut de Charlotte Perriand, fauteuils de Matégot et sofa de Jeanneret.

© DR | JUSTIN MEEKEL | HASSELBLAD H&D

## ► ILLUSION D'OPTIQUE

On ne présente plus Isabelle de Borchgrave. Ses robes en papier l'ont rendue célèbre dans le monde entier. Elle enchaîne les expositions et les thèmes avec une créativité sans cesse renouvelée. Il y a quelques mois, elle mettait l'Afrique à l'honneur, et à présent elle est en pleine préparation de sa prochaine exposition consacrée à Frida Kahlo. Infatigable et toujours inspirée, elle explore d'autres domaines comme la sculpture, imaginant table basse et fauteuil en bronze, ou la céramique pour un art de la table très particulier. Grâce à sa collaboration avec Serax, elle vient de créer le service *Blue is the New Black* qu'on croirait... en papier mâché ! Une déclinaison de son talent qui ne manque pas d'esprit. © DR  
[www.isabelledeborchgrave.com](http://www.isabelledeborchgrave.com) et [www.serax.com](http://www.serax.com)



## ◀ FRENCH TOUCH

Il est sans doute le plus américain des décorateurs français. Après avoir fait ses preuves à Paris, Jean-Louis Deniot a très vite enchaîné les chantiers à New York, Miami et Los Angeles, n'hésitant pas à se faire pour lui de très jolis pied-à-terre... Sans toutefois perdre de vue que sa signature, cette *French touch* que les Américains adorent, fonctionnait grâce à une jolie adresse à Paris. Mais cet été, sans quitter la Rive gauche et le quartier des antiquaires où il aime chiner, le décorateur saute le pas et ouvre un second bureau à Los Angeles. Une nouvelle base pour exprimer avec plus d'ampleur encore son style fait d'un savant dosage de références parisiennes et de sensualité californienne. © JEAN-LOUIS DENIOT  
[www.deniot.com](http://www.deniot.com)

## ► VIRÉE SHOPPING

C'est le rendez-vous incontournable des amateurs de design. Le salon Design Miami Basel est très prisé des collectionneurs, car les galeries sélectionnées proposent toujours des pièces irrésistibles. Elles sont quarante-trois pour cette quatorzième édition et, au fil de la déambulation, les coups de cœur sont nombreux. Notre sélection ? L'icône table *Mesa* de Robjohns-Gibbins chez Eric Philippe, d'irrésistibles tabourets de bar de Jean Royère chez Aline Chastel, la lampe en fer forgé et cristal de Marc du Plantier chez Matthieu Richard, le lit de Jean Prouvé à la galerie Downtown, et pourquoi pas les jarres en céramique d'Hella Jongerius à la galerie Kreo... De quoi aménager son intérieur sans aucune faute de goût. Prévoir toutefois un budget conséquent. © GALERIE ERIC PHILIPPE  
[www.designmiami.com](http://www.designmiami.com)



## ◀ CHIC INTEMPOREL

Quand on pense que Jean-Michel Frank s'est suicidé à quarante-six ans, on se dit que les arts décoratifs français du xx<sup>e</sup> siècle ont perdu un génie. En feuilletant le très beau livre que Laure Verchère lui consacre aujourd'hui, on n'a pas un coup de cœur, mais vingt ! Bureau en chêne et parchemin, cabinet en marqueterie de paille, table basse en placage de mica, paire de fauteuils gainés de galuchat, chaque meuble est épuré, parfaitement proportionné, moderne et élégant. De 1926 à 1941, Jean-Michel Frank a enchaîné les plus beaux chantiers et les plus enrichissantes des collaborations, travaillant pour Marie-Laure de Noailles, Elsa Schiaparelli, Nelson Rockefeller, et imaginant des décors avec Alberto Giacometti, Christian Bérard, Emilio Terry... L'âge d'or de la décoration. © HARALD GOTTSCHALK | ASSOULINE  
**Jean-Michel Frank**, par Laure Verchère, Éditions Assouline, 300p, 250 euros.